

Les Baladins du Miroir



DOSSIER DE PRESSE

Introduction

Dans le cadre de la saison 2009-2010 de la Vénèrie, les Baladins du Miroir investiront la place Payfa-Fosséprez du 20 novembre au 6 décembre avec roulottes et chapiteau pour présenter trois spectacles issus d'univers totalement différents.

L'occasion pour le public d'y découvrir deux créations: « Le Chant de la Source » et « Opéra Panique » (par les Ateliers de la Nouvelle Sève) et d'applaudir les toutes dernières représentations de « 1914, Le Grand Cabaret ».

Trois spectacles très différents mis en scène par trois personnalités fortes des Baladins du Miroir: Geneviève Knoops, Marco Taillebuis et Gaspar Leclère.

Une diversité de spectacles mêlant poésie, rire, imaginaire, musique, acrobatie et théâtre contemporain.

Le petit mot de Nele Paxinou

« Les Baladins du Miroir fêteront en 2010, c'est à dire dans quelques mois, leur trentième anniversaire. Pour vous témoigner de la vitalité de notre équipe, je vous invite à découvrir trois spectacles de trois metteurs en scène présents dès les premiers pas de ce théâtre forain, pionnier en Communauté Française de Belgique des années 80.

Tout d'abord, une première création sous chapiteau de Geneviève Knoops, « Le Chant de la Source », inspirée des contes d'Henri Gougaud.

Aux Ecuries de la Maison Haute, « Opéra Panique », de Jodorowsky. Ce spectacle très différent est le fruit d'un atelier de recherche initié et dirigé par Marco Taillebuis.

Enfin une reprise très attendue pour ses toutes dernières représentations, « 1914 le Grand Cabaret », conçu et mis en scène par Gaspar Leclère en 2005.

Ces trois spectacles ouvrent une large fenêtre sur de nouveaux horizons et chacun vous dira sa vision du spectacle.

Alors Nele Paxinou prend sa retraite penserez-vous ?

Pas du tout, je travaille en ce moment sur un auteur que j'aime particulièrement.

Le spectacle, je l'espère, devrait être prêt pour l'été 2010, mais....Mystère ! Je ne vous en dirai pas plus aujourd'hui.

Au mois de mars 2010, nous reviendrons à Boitsfort avec « Tristan et Yseut » qui arrive à sa 150ième représentation et qui, depuis sa création en 2007, est salué à chaque fois par une ovation: une superbe reconnaissance du public qui me fait chaud au coeur. »

Nele Paxinou

LE CHANT DE LA SOURCE



Crédit Photo: Bénédicte Soete

D'après l'univers de l'écrivain et conteur
Henri Gougaud.

Mise en scène: Geneviève Knoops

Avec: Stéphanie Coppé, Wout De Ridder, Abdel El Asri,
Monique Gelders, Aurélie Goudaer, Sophie Lajoie,
Darius Lecharlier, Gaspar Leclère, Diego Lopez Saez,
Virginie Pierre, Coline Zimmer

Travail sur l'univers du conte avec Henri Gougaud.

Transmission musicale: Baptiste Vaes et Sibel (pour « Kagizman » - Turquie)

Travail vocal: Marc Draime et Marcelle De Cooman

Composition musicale: Line Adam

Sous le chapiteau des Baladins du Miroir, pas de spectacle sans chansons !

Ce serait comme...un arbre sans oiseaux, une fête sans amis, un soleil sans matin, un fromage sans le vin, un voyage sans auberge...

Les Baladins vous content de ces histoires traversées par les chants, les rires et les couleurs du monde. Et à travers ces contes, peut-être entendrez-vous le murmure de ce fameux « Chant de la Source ».

Nele Paxinou, fondatrice et directrice de la compagnie, dans un souci d'ouverture et de transmission, a donné carte blanche à Geneviève Knoops, comédienne, chanteuse, musicienne, et cheville -ouvrière de notre troupe pour notre nouvelle création « Le Chant de la Source ». Onze comédiens vous raconteront un choix de contes, puisés dans l'œuvre de l'écrivain Henri Gougaud et ayant traversé mers, continents, guerres, épidémies, révolutions et siècles, par la seule force de la parole humaine.

Cette preuve d'universalité a convaincu Geneviève qu'un large public se réjouirait de les découvrir sous le chapiteau.

Les contes ont toujours quelque chose à nous dire. Sous leur dehors ludiques, amusants, empreints de rêve et de magie, jamais moralisateurs, ils nous parlent de notre vie, de la rencontre des hommes, des femmes, de la mort, de l'argent, du rire, de la musique, de la condition humaine ; ils font du bien à l'âme discrètement. Ces histoires sont entremêlées de polyphonies du monde également issues de la tradition orale.

**Du 3 au 5 décembre 2009 à 20h
Le 6 décembre à 16h
Sous le Chapiteau des Baladins,
Place Payfa 1170 Boitsfort**

OPERA PANIQUE

d'Alejandro Jodorowski

PAR LES ATELIERS DE LA NOUVELLE SEVE



Crédit photo: Wout De Ridder

Mise en scène: Marco Taillebuis

Avec : Alexandra Colard-Baptista, Valérie Bienfaisant, Dan Margulies et Sarah Maystadt.

Une production des Baladins du Miroir

Un soldat aux ordres de trois généraux, un comédien suffisant, la première place d'une file d'attente, une femme cherchant son corps, un homme désespéré dans une piscine,... Les mots de Jodorowsky créent la vie dans les corps, lesquels prennent forme et deviennent mot à leur tour.

Créés en 2004, par Marco Taillebuis, co-fondateur avec Nele Paxinou des Baladins du Miroir, les Ateliers de recherche de la Nouvelle Sève se définissent comme un lieu de création et de recherche sur les formes, l'espace, les corps, les mouvements, la musicalité. Un des principaux objectifs de la Nouvelle Sève est de travailler les auteurs contemporains.

Marco Taillebuis, les Ateliers de la Nouvelle Sève, sont entrés en recherche sur une période de quatre mois. L'objectif, si objectif il y eut, était d'ouvrir une porte sur la dé-fragmentation de la pièce théâtrale, de quitter les sentiers de l'histoire racontée jusqu'à sa fin. Pour se faire, nombre de techniques furent expérimentées, mises au point, afin de libérer le corps de l'espace scénique, d'offrir à l'acteur une liberté de créativité. L'élaboration d'une structure de codifications nous permis d'improviser physiquement, de manière collective.

Il nous apparut, comme une évidence, de ne pas pénétrer sur le terrain de l'efficacité. Les ateliers nous offraient la liberté de ne pas être *efficace*. Cette disposition à la non-efficacité nous soulageait –paradoxalement, elle nous rendait féconds. Plus les acteurs donnaient plus ils se libéraient ; plus ils se libéraient plus ils donnaient. La notion d'erreur fut bannie. Ce qui pouvait être considéré comme un accident était regardé sous un angle autre, et nommé proposition créative. Il n'y a plus de fautes mais une écoute, profonde, de soi, des autres, de l'espace, écoute dans laquelle chacun est, et devient, ce qu'il est.

Les courtes pièces et poèmes choisis permirent de mettre en engrenage notre recherche et l'écriture de l'artiste chilien Alejandro Jodorowsky.

Le résultat est un voyage émotionnel dans lequel le corps, les mots et la musique tiennent une place prépondérante.

Les scènes d'expression physique -où le corps parle sans les mots, sont entièrement improvisées, forme mouvante soumise à un désordre. Improvisations s'appuyant, bien entendu, sur les codifications expérimentées en atelier de recherche.

**Les 23 et 24 Novembre à 10h et 13h30 (Scolaires)
Les 27 et 28 Novembre à 20h30
Aux Ecuries de la Maison Haute, Place Gilson 1170 Boitsfort**

1914 LE GRAND CABARET



D'après une idée originale de Gaspar Leclère et Vincent Zabus

Mise en scène: Gaspar Leclère

Avec: Alain Boivin, Stéphanie Coppé, Xavier Decoux, Wout De Ridder, Monique Gelders, Geneviève Knoops, Sophie Lajoie, Mathieu Moerenhout, Vincent Zabus, Coline Zimmer, Line Adam ou Anne Wolf, Gaspar Leclère et une apparition de Nele Paxinou

Crédit Photo: Jean-Pierre Estournet

29 juillet 1914, quatre jours avant que la guerre n'explode, la troupe Cippolini présente la première de son cabaret avec ses grandes illusions, son french cancan mais aussi...surprise ! Venue spécialement à Montmartre, la famille foraine compte sur un final grandiose pour séduire le Tout-Paris. Une intrigue où le spectacle vivant se confronte au spectacle figé: le cinématographe.

« Après 22 ans de travail au sein de la compagnie des Baladins du Miroir en tant que comédien et directeur de tournées, l'envie m'est venue de monter mon propre projet.

Grâce à la complicité de Nele Paxinou qui m'a fait confiance pour élaborer ce spectacle, j'ai relevé le défi d'inventer un scénario, d'écrire des textes, de mettre en scène la pièce et réaliser un court métrage à la manière de Méliès.

Depuis notre rencontre en 1996, Vincent Zabus et moi avons déjà monté plusieurs spectacles de théâtre de rue. Puis nous avons eu envie d'écrire et de réaliser une pièce qui confronterait deux univers, le théâtre et le cinéma.

Avec quelques références et beaucoup d'intuitions, j'ai eu envie d'aborder à travers un scénario ces deux thèmes : la notion de conflit et le besoin de communiquer.

C'est ainsi que j'ai choisi de placer le contexte de cette histoire durant les quelques jours qui précèdent la première guerre mondiale, période faste en création de tous genres et austère du point de vue économique.

Amener et planter un chapiteau de théâtre forain à Paris trois jours avant la guerre devint une évidence et permit de traiter simultanément plusieurs sujets comme le conflit armé qui mène à une guerre impossible à enrayer, ou le conflit au sein d'une famille foraine qui oppose un fils à son père, le premier étant tourné vers l'avenir et le second ancré dans la tradition.

Les peurs cristallisées autour de ces conflits étaient dès lors une base solide pour découvrir la vie d'une multitude de personnages gravitant autour de ce théâtre. L'univers forain n'offrant qu'un angle de vue restreint, c'est tout naturellement que j'ai intégré au sein de ce spectacle un second univers, celui de Montmartre. Lieu mythique de Paris où se côtoient les futurs grands artistes du 20^e siècle, peintres, poètes et philosophes. Ceux-la mêmes qui, suite à la grande guerre, inventeront le surréalisme.

Enfin, il manquait une référence autre que celle des artistes. Il me fallait intégrer dans ce décor des personnages issus du quotidien : prostituées et crieurs de rue devinrent alors le trait d'union entre les deux mondes que sont le théâtre forain et Montmartre.

Grâce à cette palette, j'avais ainsi les éléments nécessaires pour traiter les conflits générationnels, les conflits liés à la guerre, mais surtout ce conflit toujours d'actualité :

la confrontation entre le spectacle vivant et le spectacle figé, entre le théâtre et le cinéma. »

Gaspar Leclère

Les 21, 26 et 27 novembre à 20h

Les 22 et 29 novembre à 16h et les 23 et 24 novembre à 13h30 (scolaires)

Sous le Chapiteau des Baladins, Place Payfa 1170 Boitsfort

les Baladins du Miroir

L'histoire en quelques mots

Un théâtre pas comme les autres, un théâtre dont la spécificité est la mouvance, théâtre ambulant, théâtre forain (du latin «foras» = dehors), celui qui vient du dehors, celui qui n'est pas du lieu.

Ce théâtre qui, depuis le fameux Chariot de Thespis en passant par Molière et son Illustre théâtre, ainsi que les «démontables» des 19ème et 20ème siècles, arrive avec tout son charroi venant de par-delà l'horizon, s'installer pour quelques jours à votre porte, interpellant votre imaginaire.

Les Baladins du Miroir sont les héritiers d'une tradition qui remonte à 1595, où l'on voit à la foire de Saint-Germain la première troupe ambulante.

A l'origine c'était les danseurs de corde et les bonimenteurs qui s'étaient mis au service des marchands de médicaments merveilleux et qui, grâce aux parades et farces des bateleurs, attiraient leurs clients.

Bientôt, les saltimbanques montreurs d'animaux, danseurs de corde, devinrent de véritables comédiens qui intégrèrent petit à petit leurs tours premiers à de petits spectacles (Molière lui-même avait débuté sur les tréteaux de Monsieur du Bary qui vendait un contrepoison au Pont-Neuf. Son rôle était de l'essayer en public: il faisait « le mangeur de vipère » pour montrer l'efficacité de antidote !.

La rue, la foire, les danseurs de corde et les saltimbanques, la Commedia dell'Arte, telles sont nos sources.

Depuis plus de vingt huit ans, spectacle après spectacle, les Baladins du Miroir ont développé un style théâtral unique où sont intégrés l'acrobatie, le jeu du masque et la musique, toujours au service d'un grand auteur, à la recherche d'un langage théâtral accessible à tous.

Le jeu sous chapiteau, espace libre, offre une relation nouvelle entre l'acteur et le spectateur. L'acteur est replacé dans ses trois dimensions.

Ce jeu implique un retour inéluctable à l'appareil physique de l'acteur, à son volume, à la plastique, à son expressivité et à ses mouvements.

L'acteur est au centre de la représentation comme il est au centre de la piste et les spectateurs l'entourent dans une proximité qui peut aller jusqu'au toucher.

La musique, jouée en direct par les acteurs, participe aussi à la fête dans un projet de théâtre total où tous les sens sont comblés.

Théâtre de l'étonnement, de l'émotion, de la tendresse et de l'humour, les Baladins du Miroir vous convient à une fête du cœur et de l'esprit où parents et enfants peuvent se retrouver ensemble pour une soirée de détente en famille.

Demain, le chapiteau sera replié et les roulottes reprendront la route de l'horizon.

Il ne restera plus sur la place que le cercle tracé de la piste et la rumeur des derniers applaudissements qui s'en iront avec le vent...

Sans cesse à l'affût de nouvelles rencontres, c'est d'un bout à l'autre de la francophonie que les Baladins du Miroir ont transporté leur chapiteau et leurs camions bariolés.

De villes en villages, au Québec, en Afrique, en Suisse, Belgique, France et Luxembourg, ce sont 30000 spectateurs qui, chaque année, découvrent leurs créations.

S'intégrant aussi facilement dans un grand festival que dans une zone rurale, c'est avec magie que les Baladins du Miroir vous invitent à passer une soirée sous le signe de l'imaginaire et du plaisir des sens.

« Tristan et Yseut » mise en scène de Nele Paxinou - texte : Paul Emond (2007)

« La machine de l'espoir » basé sur des textes de Julos Beaucarne, mise en scène Marco Taillebuis (2006)

« 1914, le Grand Cabaret » de et par Gaspar Leclère (2005)

« Batailles » de Jean-Michel Ribes, mise en scène de Marco Taillebuis (2004)

« La Nouvelle Parade Spectacle » des Baladins du Miroir, mise en rue par Geneviève Knoops (2003)

« La Troupe du Roy répète *Le Cocu Imaginaire* de Molière » mise en scène de Nele Paxinou (2002)

« Femmes de Marins » de et par les Baladines et Cie : Geneviève Knoops et Monique Gelders (2001)

« Faust » de Nele Paxinou et René Lambert (2000)

« Le Système Ribadier » de Feydeau, mise en scène de Marco Taillebuis (1997)

« Le Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, mise en scène de Nele Paxinou (1995)

« Commedia, l'amour des 3 oranges » d'après Gozzi, mise en scène de Nele Paxinou (1992)

« Don Quichotte » d'après Cervantès, mise en scène de Nele Paxinou (1990)

« La Balade du Grand Macabre » de Ghelderode, mise en scène de Nele Paxinou (1988)

« Les Farces » de Molière, mise en scène de Nele Paxinou (1986)

« Les Fables » de Lafontaine, mise en scène de Nele Paxinou (1984)

« Zadig » de Voltaire , mise en scène de Nele Paxinou (1981)

Infos Pratiques

Photos en haute définition des trois spectacles sur le site:

www.lesbaladins.be

Rubrique : presse

Mot de passe: hidefgal

INFOS ET RESERVATIONS:

010/88.83.29 (Les Baladins du Miroir) - www.lesbaladins.be
02/672.14.39 (La Vénérie) - www.lavenerie.be

Contact presse
Valérie Nederlandt



0496 706 534
valerie.nederlandt@7avrilproduction.com